

RFI

Le Sacre du Printemps dans les Arènes de Nîmes

Par **Priscille Lafitte** Publié le 07-06-2016 Modifié le 07-06-2016 à 15:16



« Le Sacre du Printemps », une chorégraphie de Pina Bausch, interprétée par le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch dans les Arènes de Nîmes. Les Arènes de Nîmes

Deux pièces emblématiques de la chorégraphe allemande Pina Bausch, disparue en 2009, sont jouées dans les Arènes de Nîmes, dans le sud de la France, pendant quatre soirs : « Café Müller » et « Le Sacre du Printemps », accompagnées par l'Orchestre Les Siècles dans la fosse. Un spectacle monumental.

Sur scène, 16 hommes et 16 femmes dansent sur une terre brune, mouillée, chaque clan entretient avec l'autre des rapports de force brute, se jauge, jusqu'à ce qu'une jeune femme soit élue pour être le bouc-émissaire, pour être sacrifiée. C'est *Le Sacre du Printemps*, d'après la chorégraphie de Pina Bausch, portée par la pulsation hypnotisante de la musique d'Igor Stravinsky. Dans la fosse joue l'orchestre Les Siècles, composé de 120 musiciens, avec, à leur tête, le chef d'orchestre François-Xavier Roth.

L'énergie de l'orchestre

« Les danseurs sont habitués à travailler avec un temps froid, puisqu'il s'agit d'un enregistrement de Pierre Boulez qui dirige l'œuvre. Mais, c'est vrai, quand on est avec un orchestre et un chef, il y a d'autres enjeux. Donc nous, on aille vers eux à certains moments où c'est un peu trop lent ou un peu trop vite et eux aussi, ils prennent également beaucoup l'énergie de l'orchestre. »

Les Arènes de Nîmes, un lieu de sacrifice

La chorégraphie de Pina Bausch a fait le tour du monde. Ce soir, elle se retrouve ici, dans les Arènes de Nîmes, un immense amphithéâtre gallo-romain à ciel ouvert, là où se jouaient les jeux de gladiateurs, il y a deux millénaires, là où se tiennent encore les corridas d'aujourd'hui. Un lieu de sacrifice, donc, qui fait écho, de façon saisissante, à la tragédie du Sacre du Printemps.

→ *Écouter sur RFI :*